

A I D E - M E M O I R E

Mesure et Contrôle des Impayés

ET

Calcul et Fixation de Taux d'Intérêt



CGAP

GROUPE COUNSULTATIF POUR L'ASSISTANCE AUX PLUS PAUVRES

NOTE Cet aide-mémoire est constitué des messages et notions techniques clés qui sont livrés dans ce cours. Il ne remplace pas les matériels du cours livré à travers la série de formations *Compétences pour les Cadres des IMF*. Les utilisateurs qui souhaitent participer aux cours devront contacter directement les projets et partenaires du CGAP pour les dates et lieux des cours dans les différents pays, ou ils peuvent visiter le site internet du CGAP à www.cgap.org/html/mfis_skills_microfinance_manag.html. Le CGAP tient à remercier les personnes ayant contribué à la création et au développement de ces cours, sur lequel cet aide-mémoire est basé : Michael Goldberg, Ruth Goodwin-Groen, Brigit Helms, Jennifer Isern, Patricia Mwangi, Janis Sabetta, et tous les partenaires de formation de CGAP, **Copyright** 2001, Le Groupe Consultatif d'Assistance au Plus Pauvre (CGAP).

Table des Matières

Généralités et Objectifs	1
Généralités.....	1
Objectifs du cours	2
 <i>Module un : Gestion des impayés</i>	
Comprendre les causes et les coûts des impayés	4
Que sont les impayés?	4
Causes des impayés	5
Coût des impayés et des créances irrécouvrables	5
Qu'est-ce une créance irrécouvrable?	6
Les coûts financiers des impayés et des créances irrécouvrables.....	6
Mesurer des impayés	7
La qualité du portefeuille	7
Mesure du portefeuille à risque.....	9
Mesure du taux de remboursement.....	9
L'effet des provisions pour créances douteuses, les dotations, et les abandons de créances sur les états financiers	11
Contrôler les impayés	12

La perception des emprunteurs	12
Éléments clés pour la prévention des impayés	14

Module deux : Taux d'intérêt permettant la pérennité

Les taux d'intérêts en microfinance	19
Introduction à la pérennité financière des IMF.....	19
Concepts et définitions clés.....	22
Fixer des taux d'intérêt permettant la pérennité.....	24
Taux d'intérêt effectifs	25
Calculer des taux d'intérêt effectifs	25
Impact des commissions, de l'épargne obligatoire et des conditions des crédits sur les taux d'intérêt effectifs	26
Coûts du crédit pour l'emprunteur	27
Confronter les obstacles à la fixation des taux d'intérêt permettant la pérennité	30

Généralités

Les meilleures pratiques internationales à travers le monde suggèrent que la pérennité est un but accessible pour les institutions de microfinance. Le cours *Mesure et Contrôle des Impayés et Calcul et Fixation de Taux d'Intérêt* engage les participants dans une étude de deux éléments importants qui ont un effet sur l'objectif de pérennité des institutions de microfinance: **la gestion des impayés et la fixation de taux d'intérêt**. La pérennité, distincte de l'autosuffisance, est un concept qui va plus loin que le simple équilibre financier, et se base sur le postulat suivant :

$$\begin{aligned} \text{Pérennité} = & \\ & \text{Couverture des frais généraux} + \\ & \text{Pertes sur crédits} + \\ & \text{Coût des ressources dont l'inflation} + \\ & \text{Capitalisation pour la croissance par les produits} \\ & \text{d'exploitation} \end{aligned}$$

Objectifs du cours

Module un:

Gestion des impayés

- Analyser les causes des impayés
- Evaluer le coût des impayés pour l'institution
- Contrôler les impayés

Module deux:

**Taux d'intérêt permettant la
pérennité**

- Comprendre le rôle des taux d'intérêt dans la pérennité d'une institution de microfinance
- Fixer des taux d'intérêt permettant d'atteindre la pérennité
- Calculer les taux d'intérêt effectifs
- Evaluer l'impact des taux d'intérêt sur les emprunteurs et les prêteurs
- Confronter les obstacles à la fixation de taux d'intérêt permettant la pérennité

Module un

GESTION DES IMPAYES

Que sont les impayés?

Une situation dans laquelle des remboursements de crédits sont en retard.

- ...un crédit en impayé (ou un crédit en retard) est un crédit sur lequel des remboursements sont en retard. **(Calmeadow)**
- ...les impayés, appelés aussi arriérés ou retards de remboursement, mesurent le pourcentage d'un portefeuille de crédits qui est à risque. **(USAID)**
- ...des échéances impayées ou en retard sont des remboursements dont l'échéance est dépassée ; des crédits en retard sont des crédits sur lesquels au moins un remboursement est en retard. **(adapté de SEEP)**

Il y a défaillance (impayé) quand une échéance est en retard d'un jour

Zéro % d'impayé est un objectif raisonnable qui peut être atteint mais ne peut devenir une réalité que si l'institution entière adopte une attitude qui tend vers ce but. Si une institution accepte des niveaux d'impayés supérieurs à zéro %, c'est sa propre responsabilité (décision) qui a des coûts.

Causes des impayés

In fine, l'institution elle-même est responsable des impayés même quand la cause la plus évidente semble externe parce que c'est l'institution qui fixe ses principes, qui génère sa culture de remboursement, qui inculque la discipline de crédit à son personnel et ses emprunteurs et qui doit prévoir les événements qu'elle ne contrôle pas. Il y a beaucoup d'acteurs dans les impayés, mais seule l'IMF est capable d'agir.

Coût des impayés et des créances irrécouvrables

Les impayés coûtent cher à une IMF. Les conséquences sont

- Le ralentissement de la rotation du portefeuille
- Le retard des produits d'intérêts
- Les frais de recouvrement augmentent (suivi, analyse, charge des actions judiciaires)
- La réduction des marges d'exploitation
- La crédibilité de l'institution en pâtit
- Les problèmes de recouvrement croissants
- Le menace de la viabilité de l'institution sur le long terme

Qu'est-ce une créance irrécouvrable?

Une créance est irrécouvrable lorsqu'un emprunteur ne peut pas ou ne veut pas rembourser son crédit et que l'institution n'espère plus percevoir le remboursement. L'IMF devrait toutefois continuer ses efforts de remboursement.

En général, une créance est considérée irrécouvrable quand l'emprunteur est en impayé de 2 ou 3 échéances. Le période est à déterminer par l'IMF.

Le **montant irrécouvrable** dépend de l'**encours** au moment où l'emprunteur cesse de rembourser.

Le montant qui sera passé en perte **peut être différent** du montant irrécouvrable si l'institution peut faire jouer une garantie ou une caution.

Les coûts financiers des impayés et des créances irrécouvrables

- Les provisions pour créances douteuses réduisent les bénéfices.
- L'institution perd la partie non recouvrable de l'encours de crédit.
- Les abandons de créances se traduisent par une décapitalisation du portefeuille de l'institution.

La qualité du portefeuille

L'encours de crédit est le montant total du capital restant dû sur les crédits octroyés par l'institution.

Caractéristiques de l'encours de crédit

- Principal actif
- Il génère des revenus (intérêts et commissions)
- Il est l'outil de production de l'institution;
- Il est la raison d'être de l'institution

Pour tout ratio qui mesure la qualité du portefeuille, il faut se demander ce qui est au numérateur et ce qui est au dénominateur. Seuls les ratios avec "l'encours de crédit" dans la formule mesurent la qualité du portefeuille.

Le taux de remboursement ne mesure pas le risque des pertes potentiels.

Les ratios vous permettront d'analyser les relations financières pour diagnostiquer l'état de santé de votre institution. Les ratios clés doivent être suivis régulièrement pour mesurer les résultats. Le tableau ci-dessous décrit le but de chaque indicateur et donne une gamme de ratios acceptable.

Ratios de performance et qualité de portefeuille

Indicateur	Ratio	Mesure
Portefeuille à risque classé par ancienneté	$\frac{\text{Capital restant dû ayant} \\ \text{Des versements en retard d'au moins (1, 31, ...) jours}}{\text{Encours de crédits}}$	Combien pourriez-vous perdre si tous les emprunteurs en retard cessaient de rembourser? Le classement par ancienneté permet de distinguer les crédits très risqués des crédits moins risqués (plus le retard est important, plus le risque d'irrecouvrabilité est élevé.)
Taux d'impayés	$\frac{\text{Montant en retard}}{\text{Encours de crédit}}$	Le non remboursement est-il fréquent? Mesure le montant du capital qui est dû mais impayé.
Taux de remboursement	$\frac{\text{Montant remboursé} \\ \text{(à jour et en retard) moins remboursements anticipés}}{\text{Total dû pour la période + montant en retard des périodes} \\ \text{précédentes}}$	Compare le montant remboursé au montant échu/attendu sur une période. Ne donne pas d'information utile sur les performances de l'encours de crédits
Taux de recouvrement globale sur la période	$\frac{\text{Montant recouvré pendant la période (P ou P+I)}}{\text{Montant dû pour la période (P ou P+I) d'après les termes} \\ \text{du contrat de prêt}}$ <p>P = Principal I = Intérêt</p>	Peut être traité algébriquement pour prévoir le taux d'abandon de créances. Fluctue de mois en mois ; n'est significatif que sur une longue période.
Taux annuel d'abandon de créances	$\frac{\text{Montant devenu irrécouvrable pendant la période}}{\text{Encours de crédits moyens}}$	Coût annuel des impayés, qui doit être compensé par une augmentation du produit des intérêts.

Mesure du portefeuille à risque

Habituel: Formule du taux d'impayés

$$\frac{\text{Montant en retard}}{\text{Encours de crédit}}$$

Meilleur: Portefeuille à risque (PAR)

$$\frac{\text{Capital restant dû des crédits ayant des versements en retard d'au moins 1, 31 ...jours}}{\text{Encours de crédit}}$$

- PAR est le meilleur indicateur de la qualité d'un portefeuille
- Le taux d'impayés surestime la qualité du portefeuille

La mesure du PAR est la meilleure pour analyser la qualité du portefeuille mais elle est difficile à appliquer dans certains cas, par exemple dans les systèmes des caisses villageoises qui acceptent des remboursements partiels. L'institution octroie un crédit global à la caisse villageoises et ne suit pas les dossiers de prêt individuels. PAR a aussi des limites pour les portefeuilles en croissance rapide, et il diminue avec les pertes sur créances irrécouvrables. Ces facteurs peuvent masquer des problèmes institutionnels.

Mesure du taux de remboursement

- Le taux de remboursement **ne mesure pas** la qualité du portefeuille.
- Le taux de remboursement est pertinent pour la gestion de la trésorerie.

Traitement des provisions ou créances douteuses et abandon de créances

Pertes sur créances irrécouvrables ou abandons de créances sont enregistrés lorsqu'il est certain que des créances sont irrécouvrables. Puisque l'on a déjà tenu compte, dans les livres comptables, de la possibilité que certains crédits soient irrécouvrables, par l'intermédiaire des provisions, lorsque l'on effectue un abandon de créance, on modifie en contrepartie le compte de provisions et on déduit les pertes de l'encours de crédit brut.

L'écriture comptable:

Débit **Provision pour créances douteuses**
Crédit **Encours de crédit brut**

Les abandons de créances n'affectent pas l'encours de crédit net à moins qu'il y ait eu augmentation des provisions pour créances douteuses au préalable.

Lorsque les créances abandonnées sont recouvrées, on les enregistre au compte de résultat comme des produits divers.

Une **provision** enregistre la possibilité qu'un actif du bilan ne soit pas réalisable à 100%. La perte de valeur d'un actif peut être due à des événements tels que la dépréciation d'un bien, la perte de stock, ou des créances irrécouvrables.

La provision est un moyen de passer progressivement en charge cette perte de valeur anticipée au cours de la période pendant laquelle l'actif en question génère un revenu, au lieu d'attendre que la perte soit effective.

Les provisions ne sont que des écritures et des estimations comptables. Ces opérations n'ont pas d'implication sur les disponibilités.

Les dotations aux provisions pour créances douteuses pour un exercice sont passées en charges au compte de résultat. Le crédit correspondant se constitue progressivement dans le bilan au poste provisions, qui est un actif négatif.

L'écriture comptable:

Débit **Dotations aux provisions pour créances douteuses**
Crédit **Provisions pour créances douteuses**

Une provision pour créances douteuses est une charge non décaissable qui représente le montant du principal restant dû que l'institution pense ne pas pouvoir recouvrer. Elle est enregistrée comme un actif négatif dans le bilan, comme une réduction de l'encours de crédit net ou comme une dette.

L'effet des provisions pour créances douteuses, les dotations, et les abandons de créances sur les états financiers

Les IMF doivent avoir une politique de dotations aux provisions et de provisions pour créances douteuses qui donne une image fidèle des états financiers. Cette politique doit être établie sur la base de l'historique des performances du portefeuille.

Les dotations aux provisions pour créances douteuses sont une charge, elles affectent la pérennité de l'institution.

La provision pour créances douteuses est enregistrée comme un actif négatif dans le bilan et comme une réduction de l'encours net.

Les IMF doivent avoir une politique réaliste d'abandon de créances.

La perception des emprunteurs

- La rééchelonnement et le refinancement **ne sont pas** recommandés.
- Lorsqu'ils sont utilisés pour réduire les impayés, ils peuvent avoir des effets désastreux sur le portefeuille.
- Une fois que les clients ont l'option de rééchelonnement, ils ont tendance à arrêter les paiements.
- La rééchelonnement et le refinancement sont des mesures qui cachent un problème, ils ne le résolvent pas : quelles que soient les mesures employées pour les cacher, ces prêts sont toujours en impayés avec tous les coûts associés.
- En se cachant le problème en tant que dirigeant vous risquez de vous retrouver avec un problème d'impayés encore plus sérieux.

Les emprunteurs ont un comportement de remboursement rationnel basé sur un calcul d'avantages et coûts.

Les IMF doivent créer plus d'incitations au remboursements des prêts, et réduire les inconvénients qui y sont associés.

La perception des emprunteurs

	Remboursement à l'échéance	Remboursement en retard ou non effectué
A V A N T A G E S	<ul style="list-style-type: none"> • Accès immédiat à des crédits de montant plus important • Acquisition d'un bon historique de crédit • Bonne réputation parmi ses pairs • Accès à la formation, à l'épargne ou à d'autres services proposés par le programme • Accès aux conseils des agents de crédit • Récompenses ou primes décernées pour la ponctualité des remboursements • Réduction du taux d'intérêt pour les deuxième/troisième prêts 	<ul style="list-style-type: none"> • Dépenses plus faibles si les remboursements d'intérêts ne sont pas effectués • Maintien du capital (ou de la portion restant due) du crédit dans l'activité menée ou possibilité d'utilisation à d'autres fins • Moins de déplacements jusqu'à l'IMF pour effectuer les remboursements • Coûts de transaction liés aux réunions obligatoires et autres activités de l'IMF plus faibles • Peut ne pas avoir à rembourser du tout si le coût du non remboursement est faible
C O Û T S	<ul style="list-style-type: none"> • Versement du capital et des intérêts du crédits en cours • Temps et coûts de transport pour effectuer les remboursements • Coûts d'opportunité 	<ul style="list-style-type: none"> • Pénalités de retard • Ajournement ou perte de l'accès aux crédits futurs • Eventuelles actions en justice et coûts induits • Perte possible de la garantie • Perte de l'accès à d'autres services du programme • Désagrément des visites fréquentes des agents de crédit • Désagrément lié à la pression des membres du groupe • Mauvaise réputation parmi ses pairs

Eléments clés pour la prévention des impayés

- Comprendre les causes du problème avant de rechercher des solutions
- Prévenir vaut mieux que guérir
- Image et philosophie du programme
- Méthodologie
 - ◆ Sélection des emprunteurs
 - ◆ Montant et conditions des crédits
 - ◆ Incitations
- Systèmes d'information
 - ◆ Données fiables, précises et à jour
 - ◆ Niveau de détail adapté à l'utilisateur (CA, direction, agents de terrain)
 - ◆ Diffusion pertinente et rapide
 - ◆ Rentabilité en termes de coûts

Facteurs incontrôlables dans la gestion des impayés

Catastrophes naturelles

Tremblements de terre, incendies, inondations, sécheresse entraînant des ravages dans l'économie et dans les activités des micro entrepreneurs

Changements de politique gouvernementale

Mesures à l'encontre des vendeurs de rue, nouvelle taxe, etc..

Crise individuelle

Une maladie ou un décès qui plonge la famille dans une situation économique très difficile

Situation économique locale, nationale et mondiale

Même les petits commerçants sont souvent dépendants de produits importés

Ce type de facteurs demande une prise en compte et un suivi constants. Bien que l'institution ne puisse pas les maîtriser, ils peuvent influencer sur la qualité du portefeuille et le programme doit être capable de les neutraliser par sa conception, sa méthodologie et ses procédures de recouvrement.

Résumé: Causes et moyens de contrôle des impayés

- Reconnaître que la plupart des impayés sont causés non par de mauvais emprunteurs mais par des institutions de crédit qui n'ont pas mis en œuvre une méthodologie efficace.
- Véhiculer une image et une philosophie selon laquelle les retards de paiement sont inacceptables. Encourager ainsi le respect d'une discipline stricte de remboursement auprès des emprunteurs est fondamental pour la réussite de l'institution.
- Les clients doivent tenir au service de crédit qui leur est offert. Les produits de prêt doivent pour cela répondre aux besoins des clients ; le processus d'octroi doit être pratique ; les clients doivent avoir le sentiment que l'institution les respecte et s'intéresse à eux. Les incitations ne fonctionneront pas si les clients n'accordent pas de valeur à l'accès au crédit
- Il n'y a pas de mauvais emprunteurs mais seulement de mauvais crédits. S'assurer que le montant et les conditions des crédits ne rendent pas le remboursement difficile. Ne pas fonder les crédits sur les projections mais sur la capacité à rembourser.
- Mettre en place un système d'incitation utilisant à la fois des incitations financières et non financières pour encourager les remboursements à l'échéance. Pour l'emprunteur, ces incitations peuvent comprendre l'accès à des crédits de montant plus élevé, au renouvellement de crédit, aux remises sur intérêts et l'accès à la formation (ou facteurs décourageants : pénalités de retard, suspension de l'accès au crédit, réalisation de la garantie, actions en justice).
- Concevoir un système d'incitation pour le personnel de terrain/ les agents de crédit qui inclue le remboursement à l'échéance comme une variable important. Un système d'incitation rend les agents de crédit responsables de la qualité du portefeuille et leur

permet de mieux réagir aux problèmes de remboursement. Un tel système d'incitation peut motiver les agents à rechercher et éliminer les causes des impayés.

- S'assurer que, du point de vue de l'emprunteur, les avantages du remboursement à l'échéance et les coûts du remboursement en retard l'emportent largement sur les avantages du remboursement en retard et les coûts du remboursement à l'échéance.
- Mettre en place des systèmes qui fournissent aux agents de crédit des informations leur permettant de mener un suivi efficace et rapproché des crédits et de gérer leur portefeuille efficacement. Plus il est facile pour les agents de crédit de savoir quelles sommes sont dues et quand, qui est en retard et de combien, plus ils pourront consacrer de temps aux emprunteurs.
- Mettre en place un système de suivi du portefeuille qui permette à la direction d'analyser régulièrement la qualité du portefeuille et les tendances de son évolution, et d'identifier les causes possibles d'impayés.
- Des procédures efficaces de suivi des impayés sont nécessaires. Etablir une méthodologie énumérant les mesures à prendre, étape par étape, lorsqu'un crédit passe en impayé ; par exemple, relancer le groupe pour qu'il suive le remboursement, rendre visite au client, tenir des réunions de personnel fréquentes pour discuter des crédits à problèmes, etc..
- Fixer un seuil d'impayés acceptable sur la base d'une connaissance approfondie des coûts et effets des impayés sur le programme de crédit. Définir des politiques de provisionnement et d'abandon de créances prudentes. S'assurer que les produits et les éléments d'actif sont fidèlement reflétés dans les états financiers.

Adapté de Gemini Technical Notes, Methods of Managing Delinquency.

Module deux

TAUX D'INTERET PERMETTANT LA PERENNITE

Les taux d'intérêts génèrent de revenu pour l'IMF, permettant l'IMF d'agrandir et de devenir moins dépendante des bailleurs de fonds.

Occasional Paper No. 1, août 1996

Microcredit Interest Rates

http://www.cgap.org/html/p_occasional_papers01.html

Introduction à la pérennité financière des IMF

- Les intérêts et les commissions sont la principale source de revenu de l'institution
- Les taux d'intérêt sont un facteur clé de la pérennité
- Les taux d'intérêt des institutions sont en compétition avec ceux du secteur informel (finance informelle)

Niveaux de pérennité

Les performances d'une institution peuvent s'analyser selon quatre niveaux différents d'autonomie.

Niveau un (le plus bas)

- Programmes traditionnels fortement subventionnés
- Des subvention et/ou des emprunts concessionnels couvrent les charges d'exploitation et alimentent le fonds de crédit rotatif
- Si les performances sont mauvaises, la valeur du fonds de crédit s'érode rapidement du fait de l'inflation et des impayés
- Les produits sont inférieurs aux charges d'exploitation, d'où un besoin continu de subventions
- IMF caractérisées par des charges d'exploitation élevées, réticentes à appliquer des taux d'intérêt suffisamment élevés pour couvrir leurs charges
- De nombreuses institutions fonctionnent à ce niveau, environ 7,000 – 10,000 IMF, soit approximativement 90% des IMF opèrent à ce niveau.

Niveau deux

- Le produit des intérêts couvre le coût des ressources et une partie des charges d'exploitation
- Fonctionnement selon des principes ayant fait leurs preuves
- Obtention des ressources à des taux proches de ceux du marché mais tout de même encore inférieurs

- Quelques subventions sont encore nécessaires mais elles sont globalement bien moins élevées que dans le niveau 1
- Le plupart fixe un taux d'intérêt plus élevé que ceux du marché commercial, mais inférieurs aux taux du secteur informel

Niveau trois

- La plupart des subventions sont supprimées
- Activités à grande échelle
- Certains types de subventions restent difficiles à supprimer, exemple, Grameen—le coût des ressources reste inférieur au prix de marché ; bénéficie de lignes de crédit à taux subventionné placées en dépôt

Niveau quatre (le plus élevé)

- Les produits de l'activité de crédit couvrent le coût réel des ressources, les provisions pour créances douteuses, les activités et l'inflation
- Le programme est entièrement financé par l'épargne des clients et par des ressources obtenues aux conditions du marché auprès d'institutions financières agréées
- Méthode de prix de revient complet; taux d'intérêt égal ou supérieur au taux du marché

Adapté de Otero et Rhyne, *A New View of Microenterprise Finance*, 1994.

Concepts et définitions clés

Ci-dessous les concepts et définitions clés relatifs au taux d'intérêt

Intérêt	Le montant payé par un emprunteur en plus du remboursement du capital pour dédommager le créancier de l'utilisation de son argent.
Taux d'intérêt	Le montant des intérêts exprimé en pourcentage du capital.
Taux d'intérêt nominal	Le taux d'intérêt indiqué dans le contrat de prêt, habituellement sous la forme d'un pourcentage mensuel ou annuel. Il ne reflète pas l'inflation et ne prend pas en compte les commissions ou autres frais sur le crédit.
Taux d'intérêt effectif	Prend en compte tous les coûts financiers comme les intérêts, les commissions, les frais de dossier, dans un calcul effectué sur le capital restant dû ; il inclut également les effets des intérêts composés. Le taux effectif correspond au coût financier du crédit pour l'emprunteur. Il inclut toutes les charges financières exprimées en pourcentage du montant de crédit disponible pendant chaque période de remboursement. La meilleure manière de le calculer est d'utiliser la fonction taux de rendement interne d'une calculatrice financière.
Taux annualisé en pourcentage	Le taux d'intérêt sur capital restant dû pendant une période donnée (1 mois) par le nombre de périodes dans l'année (exemple 12 mois) pour arriver au taux annuel. La différence clé entre taux annualisé et taux d'intérêt effectif est que le taux annualisé n'inclut pas les effets des intérêts composés ou de l'épargne obligatoire.
Taux d'intérêt réel	Un taux ajusté pour prendre en compte l'inflation. Un taux d'intérêt réel négatif implique que le taux d'intérêt appliqué est inférieur au taux d'inflation. On parle fréquemment de taux d'intérêt positif pour dire que le taux est supérieur à l'inflation.
Ecart de taux d'intérêt	Le montant entre le taux nominal appliqué au crédit et le taux nominal appliqué à l'épargne; il est exprimé en pourcentage.

Méthode sur capital initial (Constant)	Les intérêts sont calculés en multipliant la durée du crédit (en mois) par le taux d'intérêt mensuel et par le capital initial, indépendamment de l'échéancier de remboursement (qui peut prévoir un remboursement en une fois ou par mensualités).
Méthode sur capital restant dû (Dégressif)	Les intérêts sur le montant en principal qui est effectivement entre les mains de l'emprunteur pendant chaque période d'amortissement. Par exemple, si un emprunteur a un crédit de 100 sur deux mois, avec deux remboursements égaux du capital et des intérêts de 3% par mois, il versera (3% x 100) d'intérêts le premier mois et 1,5 le deuxième mois. Ses paiements mensuels ne seront alors pas égaux : 53 pour le premier mois et 51,5 pour le deuxième. <i>En règle générale, institutions et clients préfèrent des échéances constantes.</i>
Frais	Un montant fixe et font partie de processus de crédit; par exemple, frais d'enregistrement, de notaire ou frais juridiques. Le montant des frais est généralement indépendant du montant du crédit.
Commission	Les charges ponctuelles et proportionnelles au montant du crédit. Une commission n'est généralement pas versée de manière continue.
Pénalités	Les intérêts supplémentaires facturés sur un crédit lorsque des remboursements sont omis ou en retard. Les pénalités de retard sont généralement précisées dans le contrats de prêt sous la forme d'un pourcentage d'augmentation du taux d'intérêt appliqué sur le crédit ; elles sont parfois d'un montant fixe prédéterminé.
Intérêt Composé	Composer des intérêts, c'est compter les intérêts dans le calcul des intérêts sur un dépôt d'épargne. Ce cas survient lorsque les intérêts restent sur le compte pendant plusieurs périodes et que la banque « capitalise » les intérêts (ajoute les intérêts au solde d'épargne) et verse des intérêts dessus dans le périodes suivantes.
Taux Variable	Les taux variables sont des taux qui changent pendant la durée du crédit pour refléter l'évolution des taux sur le marché. Le mode d'ajustement de ces taux est clairement stipulé dans le contrat de prêt.
Indexé	Un taux qui est lié à autre chose que la monnaie locale; par exemple un taux indexé à l'inflation ou à une devise internationale.

Fixer des taux d'intérêt permettant la pérennité ▲

- Les taux d'intérêt doivent intégrer **tous** les coûts de l'IMF et la capitalisation pour sa croissance
- Fixer les taux d'intérêt pour atteindre la **pérennité dans le temps**
- Les **responsables des IMF ont un contrôle sur la plupart des éléments** de la formule de calcul du taux d'intérêt viable

$$T = \frac{FG + PC + CR + K - PP}{1 - PC}$$

où

T = taux d'intérêt que l'IMF a besoin d'appliquer sur ses crédits

FG = frais généraux

PC = pertes sur crédits

CR = coûts des ressources, inflation comprise

K = taux de capitalisation souhaité

PP = produits des placements

Chaque variable doit être exprimée sous la forme d'une fraction de l'encours moyen de crédits.

Calculer des taux d'intérêt effectifs

Le taux d'intérêt effectif est le rendement que le **portefeuille doit atteindre**

Mode de calcul dégressif

Les intérêts sont calculés sur le solde du prêt à un moment donné, le montant d'intérêt varie donc à chaque période.

Mode de calcul constant

Les intérêts sont calculés sur le montant initial et non pas sur le montant en cours.

Le mode de calcul constant du taux d'intérêt permet un rendement plus élevé que le mode de calcul dégressif

Les formules simples sont une approximation du taux effectif et n'ont de sens que pour des crédits dont la structure de frais est relativement simple. Pour des structures plus compliquées (par ex. avec épargne obligatoire), **une calculatrice financière ou un tableur informatique sont nécessaires.**

Formules simples pour le calcul effectif des taux d'intérêt:

$$\text{Taux d'intérêt effectifs} = \frac{\text{Total des intérêts versés}}{\text{Encours moyen du crédit}}$$

$$\text{Encours moyen du crédit (méthode du taux constant/uniforme)} = \frac{\text{Encours initial} + \text{dernier encours (avant zéro)}}{2}$$

$$\text{Encours moyen du crédit (méthode dégressive)} = \frac{\text{Encours initial} + \dots + \text{tous les soldes mensuels} \dots + \text{dernier encours (avant zéro)}}{\text{Nombre de périodes de remboursement}}$$

Impact des commissions, de l'épargne obligatoire et des conditions des crédits sur les taux d'intérêt effectifs

Les gérants des institutions peuvent jouer sur le taux d'intérêt effectif en utilisant la méthode de paiement des intérêts à l'avance, la fréquence des échéances et la durée du crédit etc., **avec le même taux d'intérêt nominal.** L'essentiel est de connaître le taux d'intérêt effectif et d'être transparent sur le coût total à supporter par le client

Coûts du crédit pour l'emprunteur

Les IMF doivent comprendre la perception des emprunteurs au moment de la conception de leurs produits financiers. Il y a trois types de coûts importants pour l'emprunteur—**financiers, de transactions et d'opportunité.**

Coûts	Définition	Exemples
Financiers	De l'argent, l'espèce, payé en liquide directement à l'IMF pour l'obtention d'un crédit	<ul style="list-style-type: none">• Intérêt• Frais (de dossier ou cotisations)• Commissions• Versement préalable des intérêts• Contributions aux fonds de groupe ou fonds d'assurance• Epargne obligatoire
Transaction	Correspondent aux sommes versés pour accéder à un crédit, mais qui ne sont pas nécessairement versés à l'institution. Les coûts autres que ceux qui sont payés à l'institution mais souvent imposés par l'institution de par son système d'octroi.	<ul style="list-style-type: none">• Frais de transport associés au décaissement ou au remboursement du crédit• Frais d'obtention des documents financiers ou d'enregistrement de son entreprise• Coûts de services professionnels nécessaires (avocat, consultant, etc.)• Photos pour cartes d'identification obligatoires• Coût de maintien d'un compte en banque requis pour l'obtention d'un crédit

Coûts	Définition	Exemples
		<ul style="list-style-type: none"> • Coûts de communication • Pots de vin
Opportunité	Coûts non financiers correspondant à des opportunités non saisies du fait de la demande de crédit. Ces coûts sont souvent supérieurs aux coûts financiers et de transaction.	<ul style="list-style-type: none"> • Revenus non réalisés parce que l'argent n'est pas disponible pour une autre utilisation • Temps de présence aux réunions se traduisant par une autre utilisation • Opportunités d'approvisionnement ou d'investissement manqués • Temps supplémentaire consacré à la procédure de crédit du fait de documents égarés soit par l'institution soit par l'emprunteur • Perte de bénéfices sur un montant d'épargne obligatoire qui aurait pu être investi directement dans une activité • Caution solidaire • Temps consacré par l'emprunteur à collecter l'information demandée pour accéder au crédit

Les coûts de transactions et d'opportunité ne sont bénéfiques ni pour les IMF, ni pour l'emprunteur

Les IMF doivent chercher à réduire les coûts de transaction et d'opportunité

Coûts de Crédit

Du point de vue de l'emprunteur:

Coûts financiers +

Coûts de transactions +

Coûts d'opportunité

Total des coûts de l'emprunt

DEFI: *minimiser* les coûts de transactions et d'opportunité qui ne bénéficient ni à l'emprunteur ni au prêteur

Du point de vue du prêteur:

Charges d'exploitation +

Provisions pour créances

douteuses +

Charges financières

Total des coûts du crédit

DEFI: *réduire* les charges d'exploitation et devenir plus efficace pour offrir un meilleur service et être compétitif

Confronter les obstacles à la fixation des taux d'intérêt permettant la pérennité

- Il ne faut pas subventionner ou bonifier les taux d'intérêt.
- Si les clients/sociétaires importent, l'IMF doit fixer des taux d'intérêt permettant la pérennité dans le temps parce que:
 - ◆ Les taux d'intérêt permettant la pérennité assurent des services à long terme pour les clients/sociétaires
 - ◆ Seul les taux d'intérêt permettant la pérennité permettent de toucher beaucoup de clients/sociétaires

Les arguments contre les taux d'intérêt subventionnés

- Impliquent un cadeau, ce qui conduit à des impayés
- L'IMF fonctionne à perte, décapitalise son actif et reste dépendante des ressources des bailleurs de fonds
- L'attitude paternaliste – attitude implicite envers les emprunteurs consistant à considérer qu'ils sont trop pauvres pour le prix des services – conduit aux impayés
- La seule manière de servir un grand nombre de pauvres est de devenir pérenne et rentable pour accéder aux ressources commerciales
- Lorsque la demande pour un produit de prêt est supérieur à l'offre, ce sont toujours les plus riches qui sont les premiers à obtenir le crédit